

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 30 (1879)  
  
**Artikel:** Rêve  
**Autor:** Clerc, John  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-685347>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*R Ê V E*



Tu veux savoir quel est mon rêve :  
Il est simple, splendide et doux.  
Sera-t-il la bulle qui crève  
Et s'évanouit devant nous ?

Je me rêve une maison blanche,  
Toute mignonne, à l'air joyeux,  
Au pied d'un grand orme qui penche  
Ses bras comme de longs cheveux.

Je la voudrais près de la ville,  
Enfant, et cependant si loin  
Que le bruit de sa clameur vile  
A ton oreille ne vînt point.

Je ne la voudrais pas bien grande,  
Pourquoi tant d'espace ! Il vaut mieux  
Que l'on se voie et l'on s'entende  
A chaque instant quand on est deux.

Tu serais son dieu tutélaire...  
Je n'en veux point d'autre que toi.  
Car je te prendrais à ta mère  
Pour te posséder toute à moi.

Nous aurions des plantes grimpantes  
En arabesque, aux angles durs,  
Des liserons le long des pentes,  
Et des lierres à tous nos murs ;

Et dans l'orme, sur chaque branche,  
Un couple d'oiseaux égrillards...  
Comme la maisonnette blanche  
S'emplirait de chœurs babillards.

\* \* \*

Ma chambre aurait une croisée  
A l'Orient, vaste lointain  
Où l'aventureuse pensée  
Aime à s'enfuir dès le matin.

Un grand spectacle élève l'âme,  
Un petit temple plaît au cœur !  
L'espace entrevu fait, ô femme,  
Trouver l'humble nid bien meilleur.

Et le soir, lorsque tout repose,  
Tu viendrais t'asseoir près de moi,  
Et dans ta prunelle mi-close  
Je lirais ce je ne sais quoi

D'indéfini, d'ardent, d'étrange  
Que toute femme porte en soi  
Et qui fait de l'épouse un ange,  
L'ange gardien, l'ange du toit.

\* \* \*

A peu de distance, la ferme  
Sise au fond de l'un des vallons  
Que de leur pas égal et ferme,  
Les bœufs déchirent de sillons,

La ferme, une ferme modèle,  
Se trahirait dans le lointain,  
Par un gai babil d'hirondelle,  
Par un son de cloche argentin.

Dès l'aube, nous irions y boire  
Le laitage chaud, écumant...  
Douce volupté sans déboire,  
Bonheur rustique, enivrement !

Nous remonterions la vallée  
Dans la rosée et d'un pas mol,  
Regardant derrière la haie  
Les taureaux allonger leur col

D'un air indigné, grave, austère,  
A l'aspect du couple importun  
Qui, semblant oublier la terre,  
De deux êtres n'en ferait qu'un.

JOHN CLERC.

